

Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: - (1980)
Heft: 542

Artikel: Le pari de Guisan
Autor: Cornuz, Jeanlouis
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1022346>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

programme SARGON 2,5. On en dit grand bien. Très bonne idée que de prévoir des modules enfichables...

Disponible notamment auprès du Schweizer Computer Club (SSC), Seeburgstr. 18. 6002 Lucerne. Prix: fr. 845.—. C'est pas donné mais c'est moins cher qu'un voyage de contemporains à Bangkok.

PPS. Je ne suis évidemment pas — pour ceux qui ne l'auraient pas deviné — membre du parti socialiste ou d'un quelque autre parti, brrrrrr... quelle horreur! Quant au «Rassemblement Ecologie et Liberté» (REEL), il ne peut rien lui arriver de pire que de prendre politique et politiques au sérieux.

On vous signale enfin que l'Université de Neuchâtel (séminaire de l'Institut de microtechnique) organise une série de cinq conférences sur les cellules photovoltaïques (cellules solaires). Les conférences seront données le mardi à 17 heures au grand auditorium du Laboratoire suisse de recherches horlogères (2, rue Breguet, Neuchâtel).

Programme provisoire: 22 avril: «Cellules à jonctions métal-semiconducteur» (A). 20 mai: «Cellules à silicium amorphe» (A). 3 juin: «Recherches au Solar Energy Research Institute de Golden/Colorado» (A). 17 juin: «Cellules empilées et quelques problèmes de la réalisation industrielle». Conférence de Pierre Baude (Genève). 1^{er} juillet: «Les cellules CdS/Cu₂S» (A). (A) = conférence en anglais.

On vous racontera.

LE CARNET DE JEANLOUIS CORNUZ

Le pari de Guisan

Voici quelques, à *Table ouverte*, débat sur l'exportation des armes. D'un côté, Kaiser et un jeune (du Comité contre..., ou de la Déclaration de Berne); de l'autre, un ancien conseiller d'Etat et un haut fonctionnaire. Deux mondes qui s'affrontent! Un coup d'œil suffit à convaincre qu'aucune entente n'est possible: d'un côté, les très «cravatés», les très dignes, les très représentatifs; de l'autre, les «marginiaux», sans cravate, sans faux-col, mais avec col roulé!

Comme de juste, comme de coutume, le magistrat, colonel à l'armée, accuse Kaiser de saper la Défense nationale...

Et s'il avait raison?

Examinons ces deux points:

— 1939-1945: il me paraît bien vrai que pour une part, l'attitude ferme du général Guisan — et donc l'existence de l'armée suisse — contribué à «sauver la Suisse».

Pour une part seulement, car j'ai toujours pensé qu'il était faux d'accabler M. Pilet-Golaz et de voir en lui un homme pusillanime, et qui était prêt à flancher.

Non pas: il y avait un *pari*: Pilet-Golaz a fait le pari le plus vraisemblable, le plus raisonnable — et il a perdu. Guisan, et c'est là sa grandeur et tout à la fois sa faiblesse, a fait un pari assez déraisonnable — et il a gagné!

Pour cela, deux conditions étaient nécessaires: que les Alliés finissent par l'emporter, et cela dans un délai relativement bref. Il est en effet évident que si Hitler l'avait emporté, ou s'il s'était seulement maintenu suffisamment longtemps, aucune défense de la Suisse n'était possible, puisqu'il n'avait nullement besoin de nous «attaquer», il lui suffisait de nous «couper les vivres» — l'armée suisse n'allait pas se lancer dans une offensive pour s'ouvrir un débouché sur la mer!

Une deuxième condition était indispensable: que la

Suisse consente à collaborer suffisamment avec l'Allemagne — que pouvait-elle faire d'autre? — pour qu'il n'ait pas intérêt à nous occuper, tout au contraire: un réseau ferroviaire intact, une industrie lourde non bombardée...

Répétons-le: si par malheur Hitler l'avait emporté (fût-ce pour dix ans), Pilet-Golaz serait aujourd'hui notre grand homme, l'homme d'Etat lucide, etc. — et Guisan le Don Quichotte qui nous aurait précipité dans un malheur encore plus grand.

— Second point: qu'en est-il aujourd'hui? Il est clair que nous ne sommes pas menacés militairement — ou du moins ce n'est pas la menace principale. Ce que nous avons à craindre, c'est de nous trouver confrontés de plus en plus à des situations du type «Téhéran» ou du type «bolivien», de nous voir brusquement privés de tout pétrole, etc. Contre de telles menaces, une «défense nationale» continue d'être possible, mais elle n'est pas — ou en tout cas, elle n'est pas *d'abord* — militaire. Et Kaiser et *Terre des Hommes*, qui propose de nous intéresser un peu plus au Tiers-Monde, et en tout cas de renoncer à prospérer à ses dépens, est l'un de nos corps d'élite. Si une défense est possible, elle est dans un effort pour secourir... etc.!

* * *

A propos: René Bovard fête ces jours ses huitante ans. A l'ancien directeur de *Suisse contemporaine*, à l'ancien animateur des *Entretiens d'Oron*, à l'inlassable combattant pour la paix et pour la non-violence et pour le Service civil international: bon anniversaire!

* * *

A propos encore: Sartre est mort voici quelques heures.

Deux choses seulement:

Jean-Paul Sartre est mort: Z! (c'est-à-dire: «Il est vivant!»)

Et puis tout simplement ceci: Merci!

J.C.

P.S. Le texte de la semaine dernière était tiré de: *Qu'est-ce que le Tiers Etat?* par Emmanuel Sieyès!